

NOTRE FETE NATIONALE REUNIT LE PEUPLE PAR MILLIERS

Fête inoubliable a ce collège de Shawinigan

Le Collège de l'Immaculée Conception célèbre ses noces d'argent de façon grandiose.

FONDATION D'UNE AMICALE

Le supérieur-général des FF. de l'Instruction Chrétienne est présent avec nombre de personnalités.

DES ASSISES MEMORABLES

(De notre correspondant)
Shawinigan Falls, 25.—C'est par de grandes et inoubliables démonstrations qu'a été célébrée, samedi, dimanche et lundi, la 25ème anniversaire de la fondation de l'Académie de l'Immaculée-Conception dirigée par les RR. FF. de l'Instruction Chrétienne. C'est fête, avec lesquelles on a voulu faire commémorer la fondation d'une Amicale des Anciens Elèves, ont revêtu un caractère de solennité imposante dont le touchant souvenir restera à jamais gravé dans le cœur de ceux qui ont eu le bonheur d'y participer.

Répondant à l'appel du Comité d'Organisation, 400 anciens élèves, accourus de tous les coins de la province et même de plus loin, se sont rassemblés sous le toit béni de leur Alma Mater pour y revivre en quelque sorte les jours heureux de leur enfance et de leur adolescence.

La première réunion des Anciens eut lieu, samedi après-midi, dans la grande salle du Collège où le R. Père, Frère Clément-Marie, directeur actuel, leur souhaita la plus cordiale bienvenue.

M. Saul Lambert, président de l'Organisation des fêtes, répondit en exprimant dans une belle allocution les sentiments de profonde reconnaissance et de sincère attachement des Anciens envers l'Alma Mater et leurs chers professeurs dont il rappela avec émotion le souvenir. Les noms des anciens directeurs du Collège, les RR. Frères Placidus, Clément, Charles-Jules et Alphonse Rodriguez, et par M. M. Lambert, furent longuement acclamés.

Le R. Père Clément, deuxième directeur du Collège, qui les Anciens avaient la joie de revoir parmi eux sa-

(suite à la page 3)

LE NOUVEAU CABINET ANGLAIS A SA PREMIERE REUNION



Cette photo fait voir les membres du nouveau cabinet MacDonald lors de leur première réunion à Downing Street. Première rangée de gauche à droite: J. R. Clynes, Lord Parmour, J. H. Thomas, Philip Snowden, Ramsay MacDonald, A. Henderson, Sidney Webb, Sir John Sanks, Capitaine Wedgwood-Benn; Rangée du haut de gauche à droite: Georges Lansbury, A. V. Alexander, Sir G. P. Trevelyan, Margaret Bonfield, et Lord Thompson, Tom Shaw, A. Greenwood, Noel Buxton, W. Graham et W. Adamson.

UN JEUNE HOMME TUE PRES DU VILLAGE DE PTE-DU-LAC

La première messe publique au Mexique depuis 1926 va être célébrée le 29 juin

Mgr Diaz est nommé chef de l'Eglise au Mexique par le Pape.

AUTRES EGLISES

Mexico, 25.—La première messe publique depuis le 1er août 1926 va être célébrée dans l'église de Nuestra Señora de la Guadalupe (Notre-Dame de la Guadalupe), le temple national du Mexique, samedi, le 29 juin, en la fête de saint Pierre et saint Paul.

Mgr Pascual Diaz, archevêque récemment nommé de Mexico, dans une déclaration publiée hier, dit que bien que l'interdiction des églises et leur retour par le gouvernement à l'épiscopat doit nécessairement prendre quelque temps, les choses seront précipitées dans le cas de l'église de la Guadalupe afin de permettre la célébration de samedi prochain.

D'autres églises seront ouvertes de nouveau au culte par les prêtres au fur et à mesure que le gouvernement les rendra au clergé et que des prêtres pourront leur être affectés.

Mgr Ruiz Flores, archevêque de Michoacan, a câblé au Vatican pour demander que Mgr Diaz soit autorisé à exercer comme chef de l'Eglise du Mexique officiellement toutes les fonctions officielles.

Mexico, 25.—Les meurtres se chiffrent par 12,000 en moyenne par année aux Etats-Unis, soit 50 fois plus qu'en Angleterre. La proportion s'applique également bien à la France, l'Italie, l'Allemagne et le Japon. Les meurtres ont augmenté de 350 pour cent chez les Américains depuis 1900. Quand en cette dernière année, il y avait 2 personnes tuées ou assassinées pour chaque 100,000 personnes, aujourd'hui il y en a 7 pour 100,000. La dépense occasionnée aux Etats-Unis par cette vague de crime est de 13 milliards de dollars, soit exactement l'équivalent de la dette de guerre des Etats-Unis. Telle est la déclaration de M. Wade Ellis, membre de l'Association du Barreau américain.

"Tout citoyen américain intelligent, dit M. Ellis, sait que les Etats-Unis possèdent le plus de numéraire, le plus de lois et le plus de criminels de toutes les nations. Aujourd'hui, ajoutait-il, il y a environ 10,000 bandits au large dans la seule ville de Chicago, tandis qu'il y en a environ 30,000 à New-York."

"Nous savons également, dit M. Ellis, que dans quelques-unes des grandes villes des Etats-Unis, il existe des ententes secrètes entre la pègre, les bandits et les dirigeants de la chose municipale chargés de protéger les citoyens et la propriété."

Parmi les causes de ces nombreux crimes, M. Ellis cite l'acquisition trop rapide de la richesse par certaines classes qui deviennent ensuite décevées, la multiplicité des lois américaines qui font une farce de l'administration de la justice, les inventions récentes qui ne facilitent pas l'effort du commerce et l'industrie, mais aident le crime, en permettant des évasions faciles aux pour-

Roger Lemay se noie sous les yeux d'amis impuissants à le secourir

(De notre Correspondant)
Shawinigan, 25.—Une nouvelle tragédie de l'onde est venue hier plonger dans le deuil une famille de la Baie Shawinigan. Le jeune Roger Lemay, âgé de 11 ans, était à sa baignade avec quelques petits compagnons à l'endroit où la petite rivière Shawinigan se jette dans le Saint-Maurice, quand il leur prit la fantaisie d'aller s'amuser sur les estacades qui retiennent de nombreux billots dans les environs.

C'est en jouant là avec ses petits compagnons que le jeune Lemay fit un faux pas et tomba dans l'eau. Les billots à un endroit où la rivière mesure environ trente-cinq à quarante pieds de profondeur. Le jeune Roger disparut sous les yeux consternés de ses petits amis qui furent impuissants à lui porter secours. Le cadavre n'a pas encore été retrouvé.

Malgré une température variable, les récoltes des prairies viennent bien

Winnipeg, 25.—D'après le rapport hebdomadaire sur les récoltes publié par le chemin de fer Pacifique Canadien, les Prairies ont de nouveau connu une température variable la semaine dernière. Il fit très chaud et comparativement froid durant le reste de la semaine, de même qu'il y eut un peu de pluie dans le district situé entre Calgary et Edmonton, jeudi dernier. La pluie et le tonnerre, accompagnés de vents violents se produisirent à différents endroits, causant de légers dommages et retardant la récolte dans quelques localités. Les fortes pluies qui se produisirent en Assiniboine, Swift Current, Outlook et dans le nord de la Saskatchewan, firent du bien; on y avait bien besoin d'humidité. De bonnes pluies, suivies de chaleur et de journées ensoleillées sont encore nécessaires, cependant, pour amener la récolte à sa maturité. Ce besoin est urgent dans quelques parties du Manitoba, le sud-est de la Saskatchewan et tout particulièrement dans le nord de l'Alberta, où il n'y a eu que peu de pluie depuis le début des semences.

A part les districts affectés par les vents violents et l'absence de pluie en juin, la récolte se développe d'une façon excellente et pousse modérément. Le blé a levé de 4 à 12 pouces de hauteur. Il est en moyenne une semaine en dix jours en arrière sur l'an dernier. Les labours d'été, avancés rapidement et les cultivateurs semblent vouloir attacher une plus grande attention à ce genre de travail.

Les mauvaises herbes poussent rapidement, spécialement dans les premières semences, et dans certains cas, elles sont plus développées que le blé. Dans des districts gravement affectés, le sol a été de nouveau labouré et on y a semé de l'orge.

La où il n'y a pas eu de sécheresse, les pâturages sont bons et les bœufs se portent bien.

Une tempête de grêle en Afrique

(Presse Canadienne)
Durban Natal, Afrique Sud, 25.—La plus violente tempête de grêle enregistrée dans l'histoire de la ville s'est produite ici au cours de la nuit causant des dommages que certains estiment à 500,000 livres sterling (en v. 82,500,000.)

Quelques minutes après que la tempête fut comminée, il y avait huit pouces de grêle dans les rues, quelques-uns des grêlons ayant même jusqu'à quatre pouces de diamètre.

Le temps qu'il fera
Pluvieux et plus frais.

MORT SUBITE DE O. LEDUC AVANT-MIDI

Il s'affaisse dans la cour de l'entrepôt du Bell A LA MORGUE

Octave Leduc, un homme âgé de 50 ans, s'est affaissé tout à coup, cet avant-midi, dans la cour de l'entrepôt du Bell Téléphone, sur la rue Des Rues, probablement par une syncope, et mourut sans dire une seule parole.

M. Leduc travaillait de temps à autre pour la compagnie. Son fils, Omer, est un employé permanent, mais est présentement à Louisville, où on devait l'envoyer de la fin de la semaine.

Un auto le frappe pendant qu'il travaillait la route. AGE DE 18 ANS

Un jeune homme de 18 ans, Rosario Schiltz, fils d'Achille Schiltz, de la Pte-du-Lac, a été frappé par un auto de La Tuque, hier après-midi, sur la route nationale, et mourut une couple d'heures plus tard, à l'hôpital Normand-Cross. Le Dr Tremblay, coroner, tiendra l'enquête aujourd'hui.

La victime avait commencé hier matin seulement à travailler pour le département de la voirie provinciale. Il était à réparer la route, à un mille à l'est du village de Pointe-du-Lac, avec M. Geo. Fournier, quand l'auto conduite par M. P. Savard le frappa. Dans l'auto se trouvaient Mme Savard et M. Armand Tremblay.

Le jeune homme fut ramené en ville par M. Dickhill, un employé du C. P. R. Il portait à la tête des blessures sanglantes et paraissait aussi souffrir de blessures internes. Il fut conscient jusqu'à la fin, et quelques minutes avant de rendre le dernier soupir, il dit à son père: "Si j'avais pensé qu'une telle chose arriverait, je n'aurais jamais laissé les manchettes de ma chemise. Mais j'ai fait cela pour vous aider."

Ainsi que nous le disons au début le jeune homme avait commencé hier matin à travailler pour le gouvernement comme cantonnier.

Le corps fut transporté à la morgue Rousseau & Lupien, puis ramené dans sa famille hier soir.

LE PARLEMENT TRAVAILLISTE S'EST REUNI

(Presse Canadienne)
Londres, 25.—Le nouveau parlement, avec ses nouvelles figures travaillistes élues aux dernières élections, s'est réuni pour la première fois hier dans l'ancienne chambre pour choisir l'orateur de la prochaine session qui ne sera pas ouvert formellement avant la semaine prochaine. Les nouveaux travaillistes se sont rendus à bonne heure à la chambre, mais les vieux libéraux les avaient devancés, car plusieurs s'étaient rendus dès avant le déjeuner.

Le feu le notaire Leroux

Nous apprenons que le notaire René Leroux, de Montréal, est décédé hier. Il possédait beaucoup d'ans en notre ville.

Dix mille personnes assistent à la procession des chars allégoriques. Foule immense à la manifestation d'hier soir

LE DEFILE DE NOS VIEUX METIERS

Notre fête nationale a été célébrée hier et dimanche en notre ville avec un éclat qu'elle n'avait encore jamais connu dans la vieille cité de Lavolette. C'est par dizaine de milliers, en effet, qu'il faut compter les personnes qui ont assisté aux diverses manifestations au cours de la journée d'hier et ces foules ne sont pas accourues que des quatre coins de notre ville, mais encore de la région tout entière. On comptait, en effet, plus de dix mille personnes au défilé des chars allégoriques, hier matin, et une foule pour le moins aussi considérable, sinon bien davantage, aux discours patriotiques et au feu d'artifice sur le terrain du Séminaire, hier soir. Malgré une température menaçante à certains moments la réussite a été complète.

La plus inoubliable leçon de patriotisme à l'occasion de la St-Jean-Baptiste a été donnée par l'abbé Lionel Groulx dans son allocution à la démonstration religieuse à la cathédrale dimanche soir. Les jeux sur le terrain de l'exposition, hier après-midi, ont attiré au bas mot six mille personnes.

C'est dire d'un bout à l'autre du programme que la célébration de notre fête nationale a été patriotique et de grâce à l'immense somme de travail fournie par la Société St-Jean-Baptiste soutenue avec enthousiasme par l'élite de notre population aussi bien que par le peuple en général. Il ne faudrait pas oublier de mentionner se terminant le nom de M. Fabrice L. J. Chamberland qui s'est fait comme l'âme dirigeante de toute l'organisation. Enfin la cité de Lavolette peut se dire avec fierté qu'elle a eu une fête nationale digne d'elle.

Notons en passant que c'est le jeune François Champagne, fils de M. et Mme Emile Champagne, de la paroisse St-Marguerite qui représentait saint Jean-Baptiste.

C'est devant au-delà de dix mille personnes et dans un ordre parfait qu'a défilé hier avant-midi par les principales rues de notre cité, la plus belle procession de chars allégoriques qu'il ait été encore donné de voir à Trois-Rivières. Il n'y avait pas que la population locale qui se pressait le long des trottoirs pour admirer cet inoubliable défilé, mais encore des milliers de personnes venues de toutes les villes et de toutes les paroisses de notre région. Ce fut une magnifique surprise pour chacun de pouvoir enfin contempler des chars si rattachant et si patriotiques à notre fête nationale et réalisés de la façon la plus artistique. En effet, chacun des chars du défilé a reproduit avec une étonnante fidélité l'un ou l'autre de nos vieux métiers ou de nos vieilles coutumes tombées en désuétude. Grâce au plan d'ensemble dressé par M. Emile Piché, du comité des chars allégoriques, et par suite de concours qu'il a continué d'apporter aux constructeurs de chars, tous les chars ont été réalisés avec une fidélité parfaite et une belle description de chaque char le prouve.

Le défilé offert par la Wayagamac évoqua de façon très heureuse la plantation de la croix par Cartier, sur une des îles de l'embouchure du St-Maurice, lors de son deuxième voyage au Canada. Cette scène était réalisée avec un grand souci des coutumes de l'époque.

Le vieux puits, dont des Zouaves de St-Marguerite retraçaient avec une fidélité charmante la coutume d'aller puiser de l'eau à l'ancien puits. Avec sa brimale, son entourage en maçonnerie, son capuchon recouvrant le treuil, le petit écoule de verdure le précède et la vieille femme remuant sa chaudière, ce puits était bien l'image parfaite de ce qui était autrefois un si bel objet de la vie de nos campagnes. Les Zouaves de St-Marguerite peuvent être fiers de leur vieux puits.

Le bi du couvreur, offert par la paroisse du St-Sacrement, était certainement l'une de nos anciennes coutumes évoquée le plus heureuse-

(suite à la page 3)

IL LANCE UN DEFI

Le marché est stationnaire à l'ouverture ce matin à Montréal aussi bien qu'à New-York.

LA BOURSE

(Service Keating & MacRae)
10.30 heures a.m.—Le marché est stationnaire à l'ouverture ce matin à Montréal et New-York. Les stocks les plus actifs au début de Montréal sont: Nickel, 51 1/2 et 50 3/4; Brésilien, 34 3/8 et 36 1/2; Shawinigan, 79 1/8 et 79. Les vedettes à Wall Street sont: Anaconda, 115, 1-2 et 115; Gen. Motors, 74 7/8 et 75; Radio, 87 et 86 3/4; U. S. Steel, 179 1/2 et 179 1/4.

IL n'y a pas de notation sur le marché des mines ce matin en raison de troubles sur les fil.

Six personnes tuées par un train aux E. U.

Shelfield, Mass., 25.—Un homme et cinq enfants ont été tués et plusieurs autres blessés à Ashley Falls, hier après-midi, lorsqu'un convoi frappa un autobus qui transportait des enfants de l'état de New-York à un camp près d'ici.

Des dommages causés à St-Luc par un cyclone

(De notre correspondant)
St-Tite, 25.—Tous les habitants de notre village dimanche et à cause des dommages assez importants. Des arbres furent cassés en certains endroits, arrachés en d'autres. Une dépendance encore en construction fut pratiquement arrachée de la maison de M. Wilboud Veillette, tandis qu'une partie du toit de la fabrique de beurre et de fromage de M. Théobald Cossette était emporté par la tempête, et la cheminée jetée à terre.

AUCUNE TRACE DES AVIATEURS ESPAGNOLS

La canonnière portugaise Zaire fait de vaines recherches.

UN PORTE AVION

Ponta Del Gada, Açores, 25.—La canonnière portugaise "Zaire", après avoir cherché pendant cinquante-sept heures les aviateurs espagnols disparus, a rapporté aujourd'hui qu'il n'avait encore aucune trace de l'avion.

Le bateau postal portugais attendu ici des îles Madéira et qui partira demain pour d'autres îles du groupe, a reçu instruction d'exercer une vive surveillance pour l'avion disparu.

UN PORTE AVION
Londres, 25.—Le porte-avion "Eagle", qui était parti du Gibraltar en route pour Port-Smith, a reçu par sans-fil de l'Amirauté l'ordre d'abandonner sa course et d'aller à la recherche des aviateurs espagnols disparus. Les recherches ont été interrompues par les incendies, tandis que des dommages considérables ont été causés aux vergers et aux vignes.

Feuilleton du "Nouveliste"

La Rançon de l'Honneur

par
Serge DAVRIL

Dans un sens inverse, le navire accomplissait la route qui à l'aller avait procuré tant de mystérieuses inquiétudes à Gérard et celui-ci s'ennuyait dans la chaleur torride qui le faisait suffoquer de ce que l'allure du paquebot fut aussi lente.

A mesure que le navire remontait, l'air de mer devenait plus frais, plus vivifiant.

Gérard faisait maintenant de longues stations sur le pont.

Il aspirait à pleins poulmons une vie nouvelle qui faisait couler dans ses veines avec un sang moins brûlant un désir de plus en plus vif de revoir la chère France son petit pays de Bussières et la Mauloise, la femme où il avait passé une enfance enchantée.

Il avait beaucoup souffert de ses blessures; puis des fièvres épuisantes avaient retardé sa guérison et le retour de ses forces.

Mais déjà, la migraine qui encerclait son front d'une étreinte de fer depuis si longtemps commençait à se dissiper.

Son cœur palpitait à la pensée qu'il allait revoir les siens, revoir celle qu'il avait aimée et qui ne s'était pas mariée pendant son absence la seule femme qu'il avait chérie, la seule qu'il aimerait jamais.

L'espérance chantait en lui comme un millier d'oiseaux dans une volière.

Il passait maintenant ses journées à l'avant du navire, sur le pont, assis au chevet d'un camarade de combat, d'un charmant méridional à la voix harmonieuse qui avait demandé à être étendu là sur un matelas au seul endroit où il put respirer car il était grand blessé et très gravement malade.

Il se nommait Cabassol.

Gérard le savait condamné.

Il le voyait décliner de jour en jour et il restait là, près du mourant, pour l'entendre parler avec un lyrisme abondant de sa belle Provence fleurie aussi agréable à habiter disait-il, que le Paradis de sa belle Provence toujours parfumée ensoleillée bruisante, où sa mère et ses sœurs espéraient son retour.

Tu la verras, ma mère, disait-il de sa voix musicale au timbre métallique, tu la verras, mes sœurs, avec leurs coiffes d'Arlesiennes et elles l'inviteront à venir me revoir quand nous serons complètement sortis du cauchemar, quand nous ne penserons plus à la mort hideuse qui depuis de si longs mois nous couvre des yeux.

Tu la verras, ma mère et mes sœurs parce qu'elles seront à l'arrivée du paquebot et qu'elles viendront me cueillir à bord.

Or deux jours avant l'arrivée au port, le pauvre Cabassol était mort; on l'avait placé dans un cercueil de sapin, sur le pont, en attendant le débarquement et les soldats valides qui s'étaient familiarisés depuis longtemps avec la mort, dans les pays noirs dont ils revenaient, s'asseyaient sur le cercueil et ils avaient tracé des figures géométriques sur le couvercle pour y jouer à la marelle.

Avant que les côtes de France n'apparaissent Gérard s'était enveloppé de plusieurs couvertures afin de s'habituer au grand changement de température.

Où cette sensation du retour, cette ivresse, ce bonheur d'apercevoir tout à coup à l'horizon une sorte de nuage sombre qui se découpe se dentelle, s'échancie prend la forme de collines!

Où cette joie de voir s'estomper puis se préciser la côte d'apercevoir des maisons qui piquent leur note blanche au flanc des côtes, et des groupements de maisons qui forment une grande ville.

Quelle allégresse de voir tout cela sortir du mystère de la brume, comme une apparition féérique; et de pleurer abondamment parceque cela est plus beau, que tout ce qui existe au monde; parce que cela est la France, la Patrie et que dans cette Patrie est la famille, comme le cœur d'un homme est dans son corps.

Gérard éprouvait avec acuité ces sensations vénéreuses.

Il savait bien qu'il n'était pas hors de danger puisqu'il était mort; et que ses forces l'avaient abandonné; mais s'il était mort, après avoir revu les côtes de France il serait mort moins malheureux les yeux fixés sur la vision ineffable qu'il appelait de tous ses vœux depuis longtemps!

Enfin, la forêt de mâts des navires réfugiés dans le vaste port avait approché le paquebot qui le ramenait avait présenté son flanc au quai; le bruit grinçant des grues et des chaînes avait succédé aux palpitations sourdes des machines et une passerelle avait été jetée à quai par laquelle une quantité de parents, d'amis des matelots et des passagers fit irruption.

Dans la foule Gérard remarqua une femme aux cheveux blancs en bandeaux accompagnée de deux jeunes filles rieuses portant et embellissant encore de leurs grâces charmantes, le costume des Arlesiennes.

Il se précipita vers elles et, avec des précautions il leur apporta doucement ou plutôt il leur laissa deviner le terrible sacrifice que la patrie avait exigé d'elles.

Il leur expliqua combien son frère d'armes Cabassol avait été héroïque et combien elles avaient le droit de puiser des consolations dans la fierté que son courage et son abnégation devaient leur inspirer.

Il dit tout ce qu'il savait de ce charmant compagnon qui dans ses cruelles souffrances, ne lui avait jamais parlé d'autre chose que de sa mère, de ses sœurs, de ces trois femmes qu'il adorait, de son pays ensoleillé qui lui paraissait le plus beau du monde. Il leur répéta les phrases du mourant qui devaient être pour elles des joies qu'elles garderaient dans leur souvenir comme un garde des reliques dans l'or d'une châsse.

Il dit tout ce qu'un cœur généreux et bien inspiré peut imaginer pour apaiser de la souffrance et rendre le courage à des cœurs brisés.

Gérard avait trouvé la Mauloise plongée dans la stupeur et la désolation.

La pauvre infirme à qui la vue de son fils en cet état causait une douleur plus profonde que toutes celles qu'elle avait éprouvées jusqu'alors, le mit au courant des événements.

A l'égard de son frère, Gérard n'eut que ces paroles de tristesse:

— Ah! le malheureux.

Puis il serrait sa pauvre vieille maman dans ses bras, la couvrait de baisers insatiablement; lui promettait qu'il serait promptement guéri et que la femme reprendrait bientôt son aspect heureux d'autrefois.

Il pleuraient doucement et longuement ensemble, sur tous les malheurs de leur famille déchirée, éprouvée, anéantie et qu'ils n'avaient plus, ni l'un ni l'autre l'espoir de pouvoir rendre forte et capable de résister à toutes les tempêtes de la vie.

Puis Gérard questionna sa mère sur toutes les personnes de sa connaissance.

Quand il arriva à M. Aubigny, à Mademoiselle Marie-Louise, l'infirme dit tout le bien qu'elle pensait de ces gens chantables et bons, comment ils avaient soutenu les Dayrelle par leur affectueux intérêt pendant toute la série de leurs infortunes; et pour donner à son fils une grande joie ajouta:

— Mademoiselle Marie-Louise me parlait tous les jours de toi, elle ne t'a pas oublié; comme elle aura de la peine, en te voyant à ce point malade!

— Mais, maman, je n'ai pas de mal; aucune lésion grave, je vais me refaire du sang des muscles, redevenir ce que j'étais; vous verrez.

La seule présence dans la salle des assises, de ce jeune homme terrassé par la maladie et qui avait couru de si grands périls pour payer à la patrie la dette d'un frère; de cette mère, infirme depuis le moment où elle avait donné le jour à un monstre; de ce fermier, de cet honnête homme dont le front était courbé sous le poids, de la honte et des chagrins avait suffi pour déclencher un grand courant d'enthousiasme en faveur du prévenu.

Le ministère public, ému, n'hésita pas à demander l'indulgence du jury en faveur d'un accusé qui était un grand honnête homme et un père malheureux.

L'avocat de François Dayrelle se montra facilement brillant. Il retraça, avec une chaleureuse éloquence la vie de son client, tira parti des obscurités et des lacunes de l'instruction.

Sa plaidoirie fut le magnifique panegyrique d'un homme de bien et, dans sa péroraison en faisant appel à la conscience des jurés, il déclara que, dans sa longue carrière d'avocat, il n'avait pas eu à défendre encore un homme aussi parfaitement honnête que François Dayrelle.

Les jurés se retirèrent: leur délibération fut de courte durée; ils rentrent bientôt et leur chef d'une voix radieuse déclara:

— Sur mon honneur et ma conscience, la déclaration du jury est: "non, l'accusé n'est pas coupable."

Quand le Président du tribunal eut déclaré que l'accusé François Dayrelle était acquitté, d'unanimes applaudissements éclatèrent dans la salle.

Les spectateurs envahirent le prétoire pour serrer la main au fermier, pour l'embrasser pour le hisser sur leurs épaules, comme s'ils voulaient le porter en triomphe.

La voiture de M. Aubigny reconduisit à la Ferme François Dayrelle, sa femme infirme et Gérard qu'accompagnait Marie-Louise.

Et là, en présence de tous ces vaincus du sort l'admirable jeune fille s'adressa à celui dont elle avait fait son fiancé:

— Gérard, je n'ai point oublié la promesse que je vous ai faite; voulez-vous de moi pour femme et voulez-vous me promettre de ne plus me causer de tristesse par un sot orgueil ennemi de votre bonheur comme du mien.

Gérard prit la main qu'on lui tendait, la couvrit de baisers, balbutia:

— Je ne saurais jamais me rendre digne... cela est au-dessus des forces humaines.

La jeune fille se jeta dans ses bras.

— Nous allons vous guérir et si vous le voulez bien vous ferez de moi une fermière, dans quelque temps.

XXX

Quelques mois après cet événement qui marquait le retour du bonheur à la Mauloise Gérard rétabli complètement faisait de celle qui lui avait donné la plus grande preuve d'amour qui se puisse donner sa femme et une fermière modèle.

Ce mariage acclamé par tous, fut l'occasion d'une réjouissance discrète et unanime dans le pays où il prit les proportions d'une liesse générale, comparable à celle que procure la fête patronale.

Tout le monde avait à cœur de se réjouir de ce que les épreuves infligées par un sort injuste à une famille digne et exemplaire eussent pris fin et eussent leurs dédommagements et leur glorification.

Les administrés de M. Aubigny pavaisèrent leurs maisons. La joie fut abondante et ensoleilla le cœur de tous les habitants qui réclamèrent de la mariée, un bouton de sa couronne d'orange ou un fragment de son voile comme souvenir, comme porte-bonheur.

FIN

Ste-Gertrude

M. Eugène Bélanger et Paul Deshaies, maires de nos deux municipalités sont allés à Beauport assister à une séance du Conseil de Comté.

— M. et Mme Paul Richard sont allés visiter leurs parents aux Trois-Rivières.

— M. et Mme Henri St-Louis Mme St-Louis, chez M. Joseph Rhaout.

— Mme P. Dubois de St-Sylvestre, en promenade à Ste-Gertrude chez ses parents.

— M. et Mme Fidèle Deshaies, de Ste-Marie, chez M. A. Picher, ces jours derniers.

— M. et Mme Arthur Gagné, ont été les parents et marraines chez M. Théodore Provencar.

— M. Amédée Ducharme, à Beauport, chez son beau-père, M. Moïse Champoux.

— M. et Mme Paul Gagné (fil) à St-Sylvestre chez M. C. Edouard Provencar.

— M. Henri Dubord de Gentilly, chez M. Zoël Sévigny, cette semaine.

— M. et Mme Henri Dorion, chez M. Pierre Deshaies.

— MM. Nestor et C. Varville, chez M. P. Sévigny, par affaire.

LE MALHEUREUX S'EST NOYÉ APRES AVOIR MANGÉ

Waterloo, 25. — M. Leo Gagné, 22 ans, s'est noyé accidentellement dans le lac de Waterloo. Un groupe de jeunes gens et d'enfants étaient à se baigner, après le souper et Leo Gagné était du nombre. Il se jeta un peu à l'écart et s'amusait à plonger. Tout à coup, on s'aperçut qu'il était en train de se noyer. Plusieurs baigneurs se portèrent à son secours, mais en vain. Une quinzaine de minutes plus tard on pêcha le cadavre. M. Gagné était assis de table une quinzaine de minutes avant de se mettre à l'eau. Il était célibataire.

Acidité et Rhumatisme

Compagnons attelés à la même besogne: acide urique et rhumatisme. Où il y a rhumatisme, il y a vraisemblablement acide urique mordant les reins, enflammant les nerfs, faisant enfler les mains et les pieds.

Quand il y a excès d'acide urique dans le système, le besoin est urgent d'ABBEY'S pour neutraliser le poison et procurer du soulagement.

L'effervescence d'ABBEY'S fait en effet cesser la morsure de l'acide urique et prémunit contre son action irritante les centres sanguins et nerveux.

Il y a nombre d'années que les salins tels qu'ABBEY'S jouent un rôle important dans le traitement du rhumatisme.

C'est à cause de sa qualité uniforme, du soin apporté à sa préparation et de la valeur intrinsèque de sa formule qu'ABBEY'S est prescrit régulièrement dans les cas où la douleur ou la maladie sont dues à l'excès d'acide urique dans le système.

Prenez... ABBEY'S

Le Sol de Santé

Abbey's a fait toute sa part depuis sa découverte par le docteur J. C. Abbott, et il est devenu le remède le plus sûr et le plus efficace pour guérir les douleurs rhumatismales et les maladies dues à l'excès d'acide urique dans le système.

St-Barnabé

CHIC MARIAGE

En l'église de St-Barnabé a été célébré lundi à 9 heures le mariage de Mademoiselle Berthe Matteau, fille de M. et Mme Maxime Matteau de Saint-Barnabé et de M. Léon Latour des Trois-Rivières.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par Mgr L. E. Duguay curé de Saint-Barnabé. Mlle Blanche Bellemare de St-Barnabé et M. Maurice Dion des Trois-Rivières étaient fille et gargon d'honneur.

La mariée accompagnée de son père portait une robe de georgette et de dentelle pêche, un chapeau de moulinet. Son bouquet se composait de roses et de muguet.

Durant la cérémonie religieuse le chant fut très bien rendu par Mlle Germaine De Charette, Régina Guillette, Simone Gélina, MM. les notaires A. A. Gélina et Wilfrid Lamy.

Des solistes de violon accompagnés par Mlle Germaine Thibodeau ont joué.

Il y eut ensuite réception chez M. et Mme Maxime Matteau.

Parmi les invités, nous avons remarqué: M. et Mme Anatole Latour et Madame Jos. Matteau, M. et Mme Ovide Pichette, Mme Tréophille Lamy, Mlle Madeleine Latour de Valleyfield, Mlle Juliette et Marguerite Bourdaval, Madeleine Farmer, Cécile Lamarque, Edgar De Charette tous de Montréal, MM. le notaire Wilfrid Lamy et M. Jean Matteau de Shawinigan.

MM. et Mmes Hector Milot, Hector Matteau, Emilien Latour, Floride Matteau, Mme Léon Latour de Grand-Mère, MM. et Mmes Leduc, Henri Barrière, MM. Ovide Matteau et Georges Dumont des Trois-Rivières, Mlle Germaine Thibodeau, M. Alphonse Alard, M. et Mme Joseph Edouard Milot, M. et Mme Armand Faquin de Saint-Paulin, M. Simon Martin de St-Elie, Mlle Germaine De Charette, et M. Florimond Gélina de Charette.

Mme Hermine Pichette, le docteur M. et Mme Eugène Bellemare, M. et Mme Wilfrid Bourdaval, Mlle Edith Bourdaval, Maria Bourdaval, Thérèse Bourdaval, Flore Hérois, Lucille Boisvert, Régina Guillette, Germaine et Gilberte Bellemare, Simone et Gertrude Matteau, Mlle Levergne, M. et Madame Joseph Desautels, MM. Bernard Hérois, Benoit De Charette.

Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Ottawa.

Pour voyager Mme Latour portait un manteau de kasha grande brun coque de mouton ras, une robe de crêpe brun coco, un chapeau de Paris couleur beige.

A leur retour ils habiteront Trois-Rivières.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

VA ET VIENT

Mlle Cécile Gélina, Bella Boucher

Blanche Bellemare, Laura Gélina, et M. Romeo Boucher tous de passage aux Trois-Rivières.

M. Fernand Boucher des Trois-Rivières actuellement en vacances chez son père M. Wilfrid Boucher.

Mlle Blanche Hérois, Cécile Gélina et M. Emile Gélina en visite à Saint-Sévère dimanche.

Mlle Edith Dupont de Saint-Sévère ainsi que Mlle Angeline Dupont, Mlle Beaulac et Garceau, MM. Freddy Dupont et Robert Gélina tous des Trois-Rivières en visite chez M. Evariste Gélina samedi.

M. Pierre Gélina de passage aux Trois-Rivières lundi.

M. Georges Roullanger de Trois-Rivières en visite à Saint-Barnabé dimanche.

Dame Sévère Lamy de Shawinigan passe quelques jours chez des parents et amis.

MM. Bruno et Bernard Hérois et Mlle Florence Boisvert et Florence Hérois de Shawinigan à St-Barnabé dimanche.

Les Autorités en Tissus et en Style...

Les Acheteuses de Rayons de 132 Grands Magasins

exigent le Lux pour leurs effets personnels

92% des acheteuses de magasins à rayons interrogées dans 132 grands magasins ont déclaré qu'elles exigeaient le Lux pour leurs propres vêtements!

ET songez à ce que cela signifie! Ces femmes touchent d'énormes salaires parce qu'elles en connaissent plus en matière de styles et de tissus que toutes les autres femmes du pays.

Interrogées dans les magasins de 31 grandes villes—leur verdict fut pratiquement unanime.

92 sur 100 interrogées exigent le Lux pour leur lingerie, leurs bas, leurs jolis chandails, leurs robes élégantes!

Et toutes les troupes de comédie musicale de New-York, les grandes modistes—tous les grands studios de cinéma—font usage du Lux afin de doubler la durée des tissus, des vêtements les plus délicats.

Vous pouvez vous aussi faire la même chose, afin de conserver longtemps à tous vos articles de lingerie leur apparence du neuf.

Comment le Lux épargne vêtements et argent. C'est parce que fait des ingrédients les plus purs—d'après un procédé coûteux—il rend les tissus commencent à chaque nettoyage.



ACHETEUSES DES GRANDS MAGASINS À PARIS

Acheteuses américaines, assises dans l'un des salons de Poiret, à Paris, examinant les dernières créations de ce fameux couturier. Et 92% de ces femmes interrogées, qui s'y connaissent parfaitement en matière de tissus et styles, exigent le Lux!



DANS LES COMÉDIES MUSICALES

de New-York, on trouve que les bas nettoyés au Lux durent deux fois plus longtemps! La charmante Dorothy Stone (ci-dessus) l'une des vedettes dans "Three Cheers", reconnaît avec la maîtresse de sa garde-robe, "que le Lux conserve aux bas toute leur beauté."

LES GRANDES COUTURIÈRES

telles que Bergdorf-Goodman, Frances Clyne, Kurzman—constatent que les dessous et les bas ainsi portés par les mannequins durent deux fois plus longtemps lorsque nettoyés au Lux. (Ci-dessus) "Derrière l'écran" dans un salon de modes.

Les plus grandes autorités jamais consultées disent:

"LE LUX DOUBLE LA DURÉE DES FINS TISSUS"

Lever Brothers Limited

L3947

NOTRE FETE NATIONALE ET LA LECON QUI DOIT S'EN DEGAGER POUR NOUS

Belle reprise de la célébration de notre fête nationale. Servir la cause française. Nous pouvons le faire chaque jour aux Trois-Rivières en donnant à notre ville une physionomie très française. Un exemple qui sera contagieux et ne tardera pas à être imité dans notre région.

Notre ville a célébré avec éclat notre fête nationale. C'est pour nous un réel plaisir que de le souligner et de féliciter notre société St-Jean-Baptiste.

Les dernières années nous portaient à nous demander si Trois-Rivières ne renonçait pas à célébrer régulièrement et avec toute la splendeur voulue la fête de la race.

La société St-Jean-Baptiste a dissipé tout doute: notre fête continuera à se célébrer et chaque année, le 24 juin Trois-Rivières honorera dignement la mémoire de nos pères et ralliera ses forces pour mieux servir la cause française.

Enseigner à mieux servir la cause française, tel est l'objet de la célébration de notre fête nationale.

Il est mille façons de servir la cause française. On peut y arriver en aidant nos compatriotes vivant en dehors de Québec. Déjà notre province l'a fait. Son appui fut l'un des facteurs qui contribuèrent à la victoire des Franco-ontariens dans leur vigoureuse et magnifique revendication du droit à l'enseignement français. Nous n'avons pas chaque jour l'occasion d'aider nos compatriotes des autres provinces. Mais toujours nous pouvons dans notre province servir notre race. Nous pouvons même le faire trois cent soixante-cinq jours par année dans notre ville. Il suffirait pour cela de donner à notre ville tout le caractère français qu'elle devrait avoir.

On dira c'est un détail. Mais ce sont les détails qui font l'ensemble. Et puis n'oublions pas que l'exemple est contagieux. Si Trois-Rivières prend une physionomie plus française, toute la région suivra.

PROHIBITION ET DIPLOMATIE

Nos premiers pas

Il y a longtemps que la prohibition remporte des victoires aux Etats-Unis. Neuf Etats au moins l'adoptèrent avant 1914. Trois ans plus tard, le nombre des Etats prohibitionnistes était de vingt-sept. Peu à peu, les "mouillés" perdaient du terrain. La vague puritaine déferlait d'un bout à l'autre des Etats-Unis, vague de sécheresse dont les Africains peuvent seuls se faire une idée.

En 1920, année où le 18^e amendement de la Constitution eut force de loi, trente-trois Etats, depuis le Maine jusqu'à l'Oregon, étaient secs. Les quinze autres, où dominait encore une majorité de buveurs de vin ou de bière, furent acceptés par la loi nouvelle. Les protestants, les gros industriels de l'Est, les riches fermiers de l'Ouest et du Sud, héritiers les uns et les autres des puritains du XVIII^e siècle, triomphaient. Ils imposaient à la République américaine ce qui — suivant le mot d'André Siegfried — leur apparaissait comme "une mesure de moralisation nationale".

apôtres du régime sec, des croisés de la prohibition qui suivaient, au chapitre de la moralité, l'exemple de leurs gouvernants. Ceux-ci, hostiles à tout ce qui procédait du latin ou du slave, anxieux de garder aux Etats-Unis leur caractère de pays protestant, préparaient à la même époque les lois draconiennes relatives à l'immigration.

Parce que tous ces messieurs, niant que la vérité existe parfois au fond d'une bouteille — *in vino veritas* — rougisseraient devant un verre de vin blanc, la lutte contre les violateurs de la prohibition est devenue le cauchemar du gouvernement américain, et par moments, dirait-on, presque sa raison d'être.

Le plus grand péché que puisse commettre un citoyen de la libre Amérique est de boire ou de livrer à la contrebande des boissons alcooliques. D'où ces mesures rigoureuses, attentatoires à la liberté individuelle; d'où aussi, indirectement, tous les excès dont une loi trop rigide doit être tenue pour responsable. Les prohibitionnistes, clergymen ou non, ont manqué leur but. Les statistiques les plus récentes sur les

crimes commis, les arrestations, etc., démontrent que le 18^e amendement est devenu une cause de démoralisation plutôt qu'un procédé de moralisation.

Pour faire observer la loi, pour diriger la lutte contre les contrebandiers de toutes sortes qui parviennent à la violer vingt fois par jour, le gouvernement américain a besoin d'une véritable armée. Les Etats-Unis n'ont rien négligé. Ils ont fait appel à leurs voisins et à leurs amis pour obtenir sinon une collaboration directe, du moins une bienveillante neutralité. C'est dans cet esprit que l'Angleterre consentait à signer avec Washington la convention de 1924.

Le Canada achevait alors de faire ses premiers pas dans la voie diplomatique, encore accroché aux basques de John Bull. Bientôt, il allait se mettre à marcher seul. Il adhéra à cette convention qui donnait aux Américains pour la mise en vigueur du 18^e amendement, certains privilèges à l'égard des navires soupçonnés de se livrer à la contrebande: droits de recherche et de saisie hors des limites de la mer territoriale (trois milles).

Les coups de canon, qui envoyaient au fond de l'eau, en mars dernier, l'*Alone* et sa cargaison de whiskey ont ramené l'attention sur l'accord de 1924. L'aventure de la goélette canadienne et du capitaine Randall est désormais connue du monde entier et, sans doute aussi, oubliée par lui. Car en notre siècle de vitesse, les événements se bousculent les uns et les autres, sans attendre. Nous ne reviendrons pas sur les faits. Mais, depuis lors, l'affaire a suivi son cours normal. Les gouvernements du Canada et des Etats-Unis ont échangé des notes par l'entremise de leurs représentants respectifs, après la démarche que fit l'honorable Vincent Massey à la Secrétaire d'Etat de Washington.

Si, après la nomination de nos ministres à l'étranger, il était nécessaire d'apporter de nouvelles preuves en faveur de l'action diplomatique proprement canadienne, l'échange direct de notes entre Ottawa et Washington serait tout indiqué. Ces documents, parmi les premiers que nous expédions ou recevons sans aucun intermédiaire, marquent une date dans l'histoire de notre pays.

LES PANNEAUX-RECLAMES

Tous disparaîtraient

Nous avons noté, au début de la semaine, l'ultimatum du ministère de la voirie aux panneaux-reclames annonçant des spiritueux. L'usage de la peinture sur ceux déjà existant sera pour eux l'heure de la disparition.

On dit que cette mesure n'est qu'un premier pas. A la prochaine session, le gouvernement ira encore plus loin et dans une nouvelle mesure prohibitive englobera tous les panneaux-reclames et décrètera leur prohibition.

La mesure qui supprime les panneaux-reclames annonçant les spiritueux n'a provoqué à la législature aucune opposition. Il fallait s'y attendre. Ministériels et oppositionnistes se rendaient parfaitement compte que ces panneaux devaient disparaître si nous voulions un paysage plus joli.

Il reste d'autres panneaux-reclames moins répugnants à l'oeil. Tout de même ils offrent les mêmes inconvénients que ceux en train de disparaître: ils empêchent les automobilistes de se diriger aussi facilement qu'ils le voudraient et ils masquent eux aussi le paysage.

Le seul argument qu'on pourrait invoquer en leur faveur, c'est qu'ils constituent une forme de publicité. Les experts s'accordent à reconnaître après une expérience de plusieurs années que le panneau-reclame est un mode de publicité peu efficace. Déjà plusieurs grandes maisons d'affaires y ont renoncé.

Même si ce mode de publicité était efficace, ce ne serait pas une raison de permettre au panneau-reclame de bloquer partiellement la vue de la route aux automobilistes ou de leur masquer le paysage.

Espérons que le gouvernement n'hésitera pas à la prochaine session à balayer tout panneau-reclame non seulement de nos routes mais aussi de nos villes.

Il est parfois difficile pour l'autorité municipale d'intervenir en ce prévalant de la loi. Quand l'ordre vient de haut, d'une autorité sur laquelle il est difficile de faire pression, il est beaucoup plus facilement respecté et obéi.

En lisant les journaux

GLUTTONNERIE

L'«Evénement», Québec. — L'ouest voudrait bien d'un ministère fédéral de Voirie, dont les frais seraient supportés par l'est, puisque ce sont les vieilles provinces (et la Colombie Anglaise) qui paient les 90 centimes des impôts. Sous prétexte d'union nationale, l'on demande un chemin en ciment pour relier la voirie ontarienne à la voirie manitobaine. Soit plus de 1,000 milles de chemins modernes à créer, à un coût de plusieurs milliers de dollars au mille. N'oublions pas que, depuis la construction du Pacifique Canadien, l'ouest a déjà obtenu deux autres chemins de fer transcanadiens, puis le chemin de fer de la baie d'Hudson, avec les développements maritimes qu'il comporte, et, enfin, un service des postes par avion. Mais ces liens ne sont pas suffisants. Il en faut d'autres, et il ne faudra toujours d'autres. Tant que l'est ne sera fatigué de chanter, ou complètement épuisé.

QUEST-CE A DIRE?

La province la plus riche du Dominion est l'Ontario qui détient 34.53 pour cent de la richesse nationale, comparativement à 33.38 pour cent en 1921. Notre province vient en second rang avec 24.75 pour cent du grand total, comparativement à 26.87 pour cent en 1921.

Ce sont les deux comparaisons que nous venons de faire, qui ce nous semble, doivent le plus retenir l'attention. D'une part, la régression relative de l'agriculture, et la croissance relative des agglomérations urbaines, deux phénomènes qui, à nous considérons l'économie surpopulation dans certain domaine de l'agriculture, reflètent un achèvement vers un nécessaire équilibre. Et d'autre part, le recul dans la proportion de richesse possédée par notre province. Ce recul n'est pas alarmant parce qu'il est minime. Mais il peut nous donner à réfléchir. On pourrait y trouver un argument au soutien de la prétention que l'administration fédérale ne favorise pas le progrès économique de la Québec autant que dans les autres provinces, comme nous avons déjà eu l'occasion de l'observer à d'autres indices.

EN SASKATCHEWAN

La «Tribune», Winnipeg. — Il est à espérer que M. Anderson saisira la vraie signification des forces qui l'ont fait vaincre. Il doit voir dans le verdict populaire un témoignage de confiance et l'expression de l'approbation de son programme politique. Il devrait voir davantage, dans sa victoire, la réputation de pratiques qui ont amené la chute du gouvernement actuel. Son mandat doit mettre fin à ces pratiques, doit soustraire le gouvernement actuel. Son mandat doit mettre fin à ces pratiques, doit soustraire le gouvernement à des influences qui paralysaient la tâche de ses prédécesseurs et lui permettre d'administrer les affaires de la province honnêtement et efficacement. M. Anderson a la même occasion qui s'est présentée à Sir James Whitney lorsqu'il devint premier-ministre. Il lui est possible de faire ce qu'un de nos plus grands premiers ministres provinciaux a pu accomplir dans la province d'Ontario. C'est ce que la population de la Saskatchewan attend de M. Anderson. S'il est inspiré du désir d'aider à la cause du parti conservateur, il peut le faire avec efficacité, non par des manœuvres politiques, mais par une administration honnête et suffisamment forte pour maintenir la dignité et le prestige du parti conservateur.

L'ASSURANCE

UNE SAUVEGARDE

La «Tribune», Sherbrooke. — Des progrès géants ont été réalisés en notre pays depuis quelques années dans le domaine de l'assurance: assurance-vie, assurance-feu, assurance de toutes sortes. Maintenant, c'est l'exception des personnes qui refuse d'admettre la commodité, la quasi nécessité de l'assurance, surtout de l'assurance-vie. L'assurance-vie s'est imposée d'elle-même, à cause de sa grande utilité. Un autre fait remarquable de ces dernières années, c'est le nouvel usage que l'on fait des compagnies d'assurances. Elles sont revenues des véritables assurances contre la mort. On émet désormais des polices d'assurance pour des cas bel et bien définis, et pour les besoins immédiats. On peut, par exemple, prendre une police d'assurance, pour assurer tel enfant que le coût de ses études sera défrayé. On peut en prendre d'autres pour combler les hypothèques, pour se protéger contre ses associés en affaires ou pour les protéger. Les pénibles obligations qui peuvent survenir après la mort d'un individu sont aussi désormais prévues par certaines polices d'assurance. Il arrive souvent qu'à la mort de quelqu'un, telle ou telle dette qui, de son vivant, demeurait en suspens doit être soldée. Autrefois, il arrivait que les héritiers étaient obligés de sacrifier telle ou telle valeur de premier ordre pour combler la dette. Aujourd'hui, cela est évité, grâce à certaines polices d'assurance.

Propos du jour

Le tutoiement est-il un privilège de certains de nos policiers en devoir?

Le «Chronicle Telegraph» de Québec doute plutôt du succès de la coalition progressistes-conservatrice-indépendante en Saskatchewan. Il se peut, dit-il, que les indépendants ne soient au fond que des conservateurs déguisés, mais il n'en saurait être ainsi des progressistes. Si ceux-ci demeurent fidèles à leurs principes et aux conditions imposées pour un gouvernement de coalition, il est à peu près impossible qu'ils s'entendent longtemps avec M. Anderson surtout s'il survient des élections générales à l'Ottawa.

L'AME DES LIVRES

L'Amé des livres de juin vient de paraître à 48 pages. Le numéro ne décevra pas l'attente des lecteurs assidus. L'éditeur, la «Librairie d'Action canadienne-française Ltée» a tenu sa promesse. Il s'agit bien d'une revue critique et bibliographique, et non d'un simple catalogue. On peut même lui reprocher d'avoir cédé le pas à la bibliographie en faveur de la critique littéraire. Jugeons en par le copieux sommaire suivant:

Le Tisserand Une appréciation
Franchise A vol d'oiseau
Albert Lévesque Silhouette d'auteur
M.-C. Daveluy Chronique de bibliophile
R. T. Documents historiques
Raymond Gérard Les Poèmes
Franchise Vient de paraître
Albert Lévesque Le livre du jour
E. M. Les Romans
Mme LaSalle Pour la jeunesse
Il convient de nous réjouir de la belle tenue de cette petite revue, destinée à rendre de si précieuses services à notre vie intellectuelle. Les jugements désintéressés et sévères qu'elle contient, les renseignements précis qu'elle fournit en font le vade-mecum de l'esprit cultivé qui tient à suivre l'évolution de la littérature française aussi bien que de la canadienne.

AUTRE PIECE AU DOSSIER

Non seulement dans la presse libérale, mais aussi dans la presse indépendante ou conservatrice de la Saskatchewan, l'on peut recueillir de nombreux aveux, que la question religieuse et scolaire a joué un rôle important dans les dernières élections de la Saskatchewan et qu'elle y fut le principal facteur de l'échec des libéraux. Le dernier témoin à le reconnaître est M. Harris Turner, rédacteur au «Western Producer», qui écrit, en analysant les causes de la défaite de M. Gardiner: «Le principal facteur, c'est la question scolaire. L'éducation religieuse, cet épouvantail de la politique canadienne, qui apparaît dans l'Ontario et dans le Manitoba de temps en temps, fit, en réalité, sa première apparition dans la Saskatchewan. Jusqu'où les conservateurs eurent raison d'affirmer que l'esprit sectaire envahit les écoles et l'administration publique de la province, il est impossible de le déterminer. Mais leur intense campagne de propagande convainquit sans aucun doute des milliers de gens dans la province que leurs écoles étaient mises en danger par l'ingérance de l'esprit sectaire et elle les poussa à rejeter le gouvernement qui, comme le leur avait fait croire, était responsable de la situation. Sans aucun doute le sentiment que, d'un bout à l'autre de la Saskatchewan, souleva le Ku Klux Klan, fut le plus énergique facteur de la campagne.»

CATHOLIQUES ET TRAVAILLISME

Des 44 catholiques candidats aux dernières élections en Angleterre 21 s'étaient pour le parti travailliste. Certains journaux conservateurs, interprétant mal volontairement ou non une déclaration du cardinal Bourne ont prétendu que les autorités religieuses avaient défendu aux catholiques de voter pour le parti de Ramsay MacDonald. Rien de fondé dans cette assertion. A plusieurs reprises, l'Université, principal organe des catholiques anglais, faisant écho au cardinal Bourne, a déclaré qu'un catholique peut légitimement appartenir à l'un ou l'autre des trois grands partis politiques. Dans l'allocution qu'une partie de la presse conservatrice a voulu invoquer contre le travaillisme, le cardinal Bourne rappelait aux travaillistes catholiques qu'il est deux faux principes du socialisme contre lesquels ils doivent toujours lutter. «Vous devez prendre garde, disait-il, qu'on ne vous attribue jamais deux faux principes qui sont constamment placés en avant par les socialistes de l'étranger, mais très rarement, je dois le dire, par le «labour party» dans ce pays: le premier est la négation du droit de propriété privée, droit inhérent à la loi naturelle. L'Etat peut circonscire l'usage de la propriété naturelle, mais il est contraire à la loi naturelle de dénier le droit de propriété privée. Ceci est le premier des principes, le second c'est que vous devez vous dresser avec la plus grande énergie contre tout ce qui ressemblerait à la guerre des classes. La guerre des classes, souvenez-vous-en, est défendue par Notre Seigneur Lui-même qui nous dit aimez votre prochain comme vous-mêmes.»

ON INSTALLE LES ENGINS PUissants DU R-100



Cette vignette nous montre des mécaniciens installant une puissante hélice aux engins Rolls-Royce du R-100, la plus grosse dirigeable jamais construit. Ce dirigeable fera sa première envolée de la Grande Bretagne au Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

Dr J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSARIO ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m., de 7 à 8.30 p.m.
Maladies des voies urinaires; Maladies des femmes; Maladies de la peau.
TELEPHONE 119 28 RUE ROYALE

DR J. H. REMINGTON
Des hôpitaux d'enfants de New-York et Montréal
SPECIALISTE
MALADIES DES ENFANTS
Opération de la gorge
11, HARTY.

Consultations: 10 a.m. à 12 p.m., 2.30 à 5.00 - 7.00 à 8.30 p.m. — A domicile: Le dimanche, sur appointement.
DR HENRI LACROIX
Médecin-Chirurgien
Médecine générale, traitement des maladies des voies urinaires, de la peau, du cuir chevelu et du nez.
Dispensaire privé 167-A NOTRE-DAME
Tel. 1385

Dr ALEX. ACHPISSE
DIPLOME DE LA FACULTE DE PARIS
Chirurgie générale, chirurgie infantile
Maladies des femmes et des voies urinaires
Consultations tous les jours de 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8.30 p.m. — Dispensaire: mardi et jeudi 7 à 8 heures
72, Royale aux Des Forges Téléphone 480

Dr J. D. F. PAQUIN
Spécialité: Accouchements et maladies des enfants
Heures de bureau: le soir de 7 à 8 hres P.M.
L'après-midi de 2 à 4 hres lundi et mercredi excepté
Tel. 1820 67 BONAVENTURE Trois-Rivières

Téléphone 2348
Dr A. TETREAULT
Spécialité: Accouchements et maladies des enfants
Heures de bureau: 2 à 4 heures, excepté le dimanche, 7 à 8 heures, excepté le dimanche.
161, AVENUE LAVIOLETTE

Dr J. LAMOUREUX
Des Hôpitaux de Paris
SPECIALISTE
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Consultations: 10 à 12 a.m. 1-2 à 5 et 7 à 8 p.m.
20, RUE HARTY TELEPHONE 1620

Dr BARLOW HEBERT
Chirurgie générale, Maladies des femmes et des voies urinaires
20 RUE DES FORGES
(En face du marché)
Consultations: 9 à 10 a.m.; 1 à 5 et 7 à 8 p.m.
Visites à domicile sur appointement
Tel. Bureau 42 Tel. Rés. 2383

43-49 Ave Laviolette
HOPITAL NORMAND & CROSS
Dr C. E. Cross, FR. C.S. Service Chirurgie
Dr H. Normand d'urgence Médecine
Dr Jos. Normand deux Maternité
Dr Benoit Jacob ambulances Rayons X

66 RUE LAVIOLETTE
Dr R. DUGRE
CHIRURGIEN à l'Hôpital St-Joseph
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York.
Spécialité: Chirurgie pédiatrique, des systèmes osseux et digestifs.
Consultations: Au bureau de 1 à 4 p.m., tous les jours. Le soir de 7 à 8 heures, lundi, mercredi et vendredi.

Dr AUGUSTE PANNETON
SPECIALISTE
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les après-midi: Lundi, Mercredi et Vendredi 7.00 à 8.00 heures le soir et sur rendez-vous.
636 RUE LAVIOLETTE TEL. 626

Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du Nez
Heures de bureau: 9 à 12 a.m., 1 à 5 et 7 à 8 p.m.
Dispensaires les mercredis et vendredis de 7 à 9 heures p.m.
Bureau et hôpital privé 55 rue ROYALE. Tel. 1425

Téléphone: Bureau 919. Résidence: 606
Heures de bureau: 1.30 h. à 4.30 p.m., 7 h. à 8 p.m. le mardi et le vendredi.
Dr LS-GEORGES GODIN
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
54 RUE HARTY TROIS-RIVIERES

NOTAIRES

Bureau: Tel. 1851 Résidence: 2687
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter Assurance Collections
34 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

AVOCATS

Téléphone 592 Léon Méthot
G. H. Robichon, C.R. La D. Durand, LL. B.
ROBICHON & METHOT
AVOCATS
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue HARTY Trois-Rivières

Téléphone 1881
François Déallé, C.R. La D. Durand, LL. B.
DESILETS & DURAND
AVOCATS
34 RUE BONAVENTURE CITE

Téléphone 1059 Chambre 21
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
EDIFICE BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Téléphone 329 Casier postal 648
ROGER BISSON
AVOCAT ET PROCUREUR
142 RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

Téléphone 329 Casier postal 648
HENRI BISSON
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service.
142 RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

DENTISTES
LE Dr EDMOND BUISSON
CHIRURGIEN-DENTISTE
HEURES DE BUREAU:
9 hres à 12 h. et 2 hres à 5 hres. Les soirs: de 7 à 8 hres
Bureau fermé les mardis et jeudis soir ainsi que le Samedi à midi
20 Des Forges Tel. 569 Trois-Rivières

TELEPHONE 2261 EDIFICE CAPITOL
Dr ROMEO BEAUDRY
Chirurgien-dentiste
Spécialité: extractions
Heures de bureau: 9 à 12 A.M., 1 à 5 P.M., 7 à 8 1/2 le soir.

Tel. Bureau 264 Heures de bureau: 8 à 5 heures
Rés. 1035 Tous les soirs: 7 à 8 heures
Dimanche sur rendez-vous. Tel. 1035
DR AUGUSTE MASSICOTTE
Chirurgien-Dentiste
1 RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES
Au-dessus de la Pharmacie Normand.

OPTOMETRISTES
W. H. FONTAINE O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIAN PACIFIC
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 12 a.m. à 9 p.m.
492 RUE ST-MAURICE TEL. 968

CHIROPATICIEN
A. E. HUNT KING, D.C.
Chiropraticien, Gradué de l'Institut Palmer
TROIS-RIVIERES: 6a Alexandre Tel. 1918
SHAWINGAN FALLS: 25, 5ème Rue Tel. 438
GRAND'MERE: 121 rue St-Jacques Tel. 497

J. H. FORTIER, Président. EMILE JEAN, Gérant
Le Nouvelliste
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDACTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé: 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulations. Correspondants dans tous les centres de distribution.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal, Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, Detroit, Atlanta, St-Louis, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT
VILLE ET BANLIEUE, \$6.00 par année, 60c par mois. PAR LA POSTE, \$4.00 par année. ETATS-UNIS, \$6.00 par année.



Page du Sport



6,000 PERSONNES ASSISTENT AUX COURSES D'HIER APRES-MIDI

LES CHAPPIES DIVISENT AVEC OTTAWA-HULL

Les Québécois gagnent la première partie par le score de 15 à 5 et les visiteurs la 2ème par 6 à 4.

CIRCUIT DE ST-PIERRE

Les clubs Québec-Chappies et Ottawa-Hull se sont partagés les honneurs de leur partie-double dimanche, au Parc de l'Exposition. Le total à gagner la première, par 15 à 5, et la seconde, au score de 6 à 4.

Les deux parties ont été intéressantes et fécondes en incidents de tous genres. Hector McPhee, vainqueur de droite du Hull, a frappé au cours de la 2e manche de la seconde partie, le premier coup de circuit de la saison au Parc de l'Exposition.

Miller, qui avait auparavant encaissé un coup de deux-butts, a aussi eu avant de lui, Lovett avait dans la belle du Québec. La grande majorité des spectateurs, plus de 2,000 personnes, a applaudi l'exploit du joueur de Hull.

Les visiteurs avaient joué la première partie sous pluie. Il s'agissait d'une décision au sujet de "balle" Charles Laverrière, le grand de l'équipe, fut expulsé du jeu pour ce match. Les équipes s'interdisaient de jouer de plus sur certains décisions. Quatorze des 16 manches jouées furent contestées.

Première partie : R.H.E. 3 12 0

Hull 12 10 2

Deuxième partie : R.H.E. 6 11 1

Québec 4 7 2

Au cours de la semaine, le Québec Chappies a joué quatre parties d'été.

Il a été défait deux fois à Sherbrooke, puis, avec Coburn dans la ligne, il a battu le Farham, par 15 à 1, et, avec Hackett comme lanceur, il a battu le club de la Truismendville. Ce club avait déjà subi un échec aux mains des locaux et il avait prétendu qu'il cherchait à la dernière. Johnston ne lui en gardait pas rancune, mais il avait promis de lui imposer un autre échec à l'occasion.

LES JOUTES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Newark & Toronto 1.
Buffalo & Reading remises, plus.
Seules parties au programme.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie 5, Boston 4.
Detroit 12, Chicago 4.
Cleveland 10, St-Louis 4.
Seules parties au programme.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn 5, New-York 4.
Chicago 4, Pittsburgh 1.
Philadelphie 4, St-Louis 3.
La plus à la 2ème manche.

JOUTES D'AUDOUX/HUI

Montréal & Jersey City.
Toronto & Newark.
Buffalo & Reading.
Rochester & Baltimore.

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

JOUTES D'AUDOUX/HUI

Hopedale, de Edgar Bisailon, gagne l'épreuve 2,20 et la course à pied de 1 mille est gagnée par H. Springer

JOSEPHINE GUY GAGNE LE 2.30

Plus de 4,000 personnes ont assisté aux diverses attractions sportives qui ont eu lieu hier après-midi au Parc de l'Exposition. Ce fut certainement une des parties les plus intéressantes du programme de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Les courses de chevaux ont tout particulièrement attiré l'attention de la foule. Dans la classe 2,30, Josephine Guy, appartenant à P. Laverrière, se classa première sur les trois épreuves, Virginia Low, appartenant à J. Pénin, arriva deuxième, Cecil Bengen, propriétaire de A. Dargis arriva troisième et Cecil Bengen, propriétaire de A. Dargis arriva troisième. Dans la classe 2,20, Hopedale, propriété de E. Bisailon, se classa première, Regal, de E. Rivard arriva deuxième et Dandy, de E. Normand, arriva troisième. Grace Opera ne put courir la dernière épreuve.

Voici le détail par courses : Première course de 1 mille, 2,30 — Josephine Guy, 1er; Cecil Bengen, 2ème; Virginia Low, 3ème; Cape Girl, 4ème. Deuxième course: Josephine Guy, 1er; Virginia Low, 2ème; Cecil Bengen, 3ème; Cape Girl, 4ème. Troisième course: Josephine Guy, 1er; Virginia Low, 2ème; Cecil Bengen, 3ème; Cape Girl, 4ème. Temps de la course, 2,40.

Première course de 1 mille, 2,20 — Grace Opera, 1er; Hopedale, 2ème; Regal, 3ème; Dandy, 4ème. Temps de la course, 2,25. Deuxième épreuve: Hopedale, 1er; Regal, 2ème; temps de la course, 2,20.

Les courses à pied organisées par M. Poulos, sportsman connu pour son dynamisme et son esprit d'organisation, ont aussi obtenu un succès complet. La course de 1 mille a été gagnée par H. Springer, en 8,24 minutes. Ted Pothier se classa deuxième en 8,33. La course de 1,2 mille fut gagnée par C. Robinson en 22,0 minutes. R. McCallum se classa deuxième.

CHOCOLATE BAT JACK. JOHNSTON PAR KNOCKOUT

Le petit boxeur cubain dispose de son adversaire dans la première ronde de leur combat.

A TORONTO

Toronto, 25 — Kid Chocolate, la dernière sensation du monde pugilistique, a disposé rapidement de Jack Johnston, de Toronto, en le mettant hors de combat dans la première ronde de leur combat qui devait en durer dix-huit.

Le victorieux rapide du boxeur cubain fut une véritable surprise pour 9,000 amateurs. A un certain moment, le spectateur Johnston comme il faisait un début à l'heure, mais la minute suivante, il fut pratiquement éliminé et ne put se relever.

Un coup de droit à la mâchoire donnée avec une vitesse foudroyante envoya Johnston au plancher en 2 minutes et 47 secondes de boxe, dans la première ronde. Kid Chocolate débuta en frappant légèrement, et Johnston frappa à l'estomac. La plupart des coups de Johnston portèrent, mais Chocolate les repoussa en dansant dans l'arène.

Comme il se trouvait dans un coin neutre, "Kid" donna un léger coup de gauche, et Johnston s'élança pour appliquer un autre coup à l'estomac. C'est à ce moment que le long bras noir du Cubain s'allongea pour lancer un solide coup de droite à la mâchoire de Johnston.

Le Canadien s'affaissa, roula sur le plancher, et fit de vains efforts pour se relever, au compte de huit, son corps se souleva partiellement du plancher, mais Johnston retomba, face contre terre, et fut transporté dans son coin, après le compte de dix secondes.

Le vainqueur canadien de la classe des Bantam fut vite retenu à lui, mais pleura pendant quelques minutes quand il réalisa que son long entraînement à Midland, Ontario, et ses espérances pour les lauriers de la classe poids plume avaient été détruites par une défaite décisive.

Voici le détail de toutes les courses à pied: Course de 100 verges: Jean Robert, 1er; Herbert Warren, 2ème; 16 sec. Course de 220 verges: Herbert Warren, 1er; Jean Robert, 2ème; 22 sec. Course de 1-2 mile: C. Robinson, 1er; E. McCallum, 2ème; 22,0 min. Course de 1 mille: H. Springer, 1er; T. Pothier, 2ème. Tous les premiers de chaque classe ont gagné une magnifique coupe, dont la Soc. St-Jean-Baptiste, et les deuxièmes une médaille d'argent.

D'autres tours de force ont été exécutés par les policiers. Tous ont été très goûtés des spectateurs, principalement le lancement du poids de 56 livres. L'honneur d'avoir lancé le plus haut revient au constable Martin, qui atteignit 16 pieds, soit 20 pouces de moins que le record de Montréal. Pour le lancement de la poutre, le sergent Ross l'emporta, la lançant à 33,8 pieds. Les policiers de Trois-Rivières lancèrent un défi à tout policier de la province pour le lancement de la poutre. Pour la souche à la corde, les sept hommes de police l'emportèrent sur les huit hommes les plus forts de l'assistance. Le lancement du poids de 12 livres fut gagné par le chef Jules Vachon avec 29,4 pieds. Le constable Duguay arriva deuxième avec 29,3 pieds.

En plus de ces diverses attractions, les gymnastes de l'Académie De La Salle exécutèrent divers tours athlétiques qui furent très intéressants, parmi les plus applaudis citons, les exercices sur balles parallèles, les danses écossaises, les exercices sur matelas, etc.

L'Union Musicale des Trois-Rivières et celle de Joliette ont apporté leur concours à la fête et exécutèrent de nombreux morceaux de musique. M. Alfred Renaud, qui annonçait les courses, doit être félicité pour sa diction. Il s'en est acquitté à merveille et sut mettre du mouvement dans l'ensemble, et de l'ordre dans le classement des divers articles du programme.

LIGUE AMERICAINE

Boston 001 200 010-4 11 3
Philadelphie 120 010 011-5 11 3
Batteries: Russell et M. Gaston; M. Hommel, Shores et Cochrane.

Chicago 001 020 010-4 10 5
Detroit 001 002 011-13 11 1
Batteries: Faber et Berg; Yde et Shea.

Cleveland 001 023 000-10 12 2
St-Louis 000 000 000-4 8 2
Batteries: Miller et Myatt; Crowder et Maun.

Seules parties au programme.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee — 12 6 1
Toledo — 2 11 1
Batteries: Cobb et McMenemy; Winger et McCurdy.

Minneapolis — 4 7 1
Indianapolis — 2 6 0
Batteries: Benton et McMillan; Penner et Sprin.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

LE SHAWINIGAN W. & P. DEFAIT LE BALCER-TEBBUTT SCORANT 12 A 10

Devant une assistance de 300 amateurs enthousiastes, le Shawinigan Walter and Power, de la Ligue Industrielle a vaincu par un score de 12 à 10 la redoutable équipe du Balcer-Tebbutt.

Profitant d'une faiblesse de Chandonnet qui toucha cinq hommes, le Shawinigan groupa six hits et un sacrifice pour compter neuf points. Il enregistra deux nouveaux points à la septième sur deux coups simples et deux coups de deux-butts. Il scora son dernier point à la huitième avec trois nouveaux hits.

Le Balcer-Tebbutt prit du temps à se mettre à compter. Son premier point fut enregistré à la cinquième sur un hit, deux sacrifices et une balle passée. Il compta de nouveau à la septième deux points avec deux coups sûrs, un but sur balles et un homme frappé par le lanceur. Trois nouveaux points furent comptés à la huitième lorsque le Balcer-Tebbutt groupa quatre hits après un but sur balles.

Les nombreux spectateurs qui se sont rendus sur le terrain d'ont pas regretté leur après-midi. Ils ont eu plus d'une fois l'occasion d'applaudir aux beaux coups faits par les deux équipes.

Résultat par manche: R.H.E. Shaw W. P. 000 000 210-12 17 3

Balcer-Tebbutt 000 001 234-10 12 3

Batteries: Coulombe et Bourhard; D. Chandonnet et H. Guy.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

Seules parties au programme.

LE TROIS-RIVIERES CONTINUE SA SERIE DE VICTOIRES EN TRIOMPHANT DU SHAWINIGAN

Wilfrid Guy score le point décisif dans la huitième manche après 2 points scorés sur un coup sûr de Després.

PARTIE TRES CONTESTEE

Le Trois-Rivières a continué sa série de victoires dimanche en triomphant du Shawinigan dans une partie régulière de la Vallée du Saint-Maurice. Le score fut de 5 à 4. Rarement les amateurs trifluviens n'avaient vu une partie si contestée et marquée de si beaux exploits.

Une assistance de 700 personnes a vu les deux clubs à l'œuvre et tous s'accordaient à dire que c'était la plus belle partie jamais vue au Parc de l'Exposition. Le Shawinigan n'est resté qu'un club de première force et le score indique combien il a dû travailler ferme pour tenir tête au redoutable club trifluvien. Ce dernier profita d'une faiblesse de Sherrif à la sixième manche pour scorer deux points et égaliser le score avec son adversaire. Les deux points ont été scorés sur un coup bien placé de Després à l'endroit où il y avait deux hommes hors jeu. Després fit aussi scorer le point décisif dans la huitième manche.

Emile Bernier le brillant premier but du Trois-Rivières, a joué une de ses belles parties et mit 9 "put-out" à son crédit. Il exécuta un exploit remarquable à la première manche en captant un coup sûr de Gosselin, lorsque impossible à arrêter. Emile dut se jeter à plat ventre et fit deux tours sur lui-même mais se releva avec la balle aux grandes applaudissements de l'assistance.

Les beaux coups au bâton ont été nombreux et effectifs. Bidou Després se signala en frappant un coup sûr dans le champ du centre et fit scorer deux points pour mettre le Trois-Rivières sur un pied d'égalité avec le Shawinigan qui Lottinville avait mis en avance de deux points en faisant scorer trois coups sûrs avec un magnifique circuit. Immédiatement après ce coup effectif, Sherrif frappa un trois-butts, il avait déjà frappé un deux-butts à la deuxième manche et scora le premier point de son club. Des sa première apparition au bâton, Christian, ancien joueur du Cap de la Madeleine, de la Ligue Provinciale, frappa un trois-butts pour faire scorer à Willie Guy le premier point de la partie. Pour la première fois depuis le commencement de sa saison, Bidou Després fut retiré au bâton.

Après la septième manche, le club

BOURSE, COMMERCE ET FINANCE

LES COURS SONT IRRÉGULIERS A LA BOURSE DE MONTREAL HIER SUR UN MARCHÉ TRANQUILLE A UNE SEANCE ECOURTEE

Nickel et Brazilian fermèrent en tête, le premier avec un gain et le second en recul. La Banque de Montréal

16,353 PARTS SONT VENDUES

(Presse Canadienne)

Montréal, 25.— Les prix furent irréguliers sur la Bourse de Montréal durant la courte séance d'hier. A cause de la Fête de Saint-Jean-Baptiste, la Bourse ferma à 12 h. 30 p.m. International Nickel fut encore la vedette d'un marché monotone et peu intéressant et ce titre gagna 1-2 point pour fermer à 51 1-4. Brazilian se plaça en deuxième ordre pour l'activité et il ferma un point plus bas à 57. Les actions de la Banque de Montréal enregistrèrent la plus forte avance de la journée en gagnant 2 points à 331 tandis que la plus forte baisse fut enregistrée par Ottawa Traction qui perdit 7 points à 53, un nouveau cours minimum.

Sur les 51 stocks qui furent leur apparition sur le tableau, il y eut 11 qui gagnèrent du terrain, 12 qui subirent des pertes pendant que 9 demeuraient aux mêmes prix et que 19 se vendirent en petite quantité seulement. Asbestos souleva plus d'intérêt durant la courte séance mais les autres stocks furent inactifs. Asbestos clôture stationnaire à 10. Dans le groupe des valeurs de compagnies d'énergie électrique, Shawinigan fut peut-être le seul titre à démontrer un peu d'activité. En fermeture, il avait avancé légèrement à 79 1-4. Le volume total des ventes atteignit 16,353 actions alors que le volume total des ventes d'obligations avait été de \$8,200.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cours du 22 juin 1929 fournis au Nouvelliste par Maurice J. Boulianne, 26 rue St-Pierre, Trois-Rivières.

	Haut	Bas	Ferm.
Abana	1.70	1.60	1.70
Argonaut	0.15	0.15	0.15
Amulet	1.20	1.20	1.25
Arca	1.15	1.14	1.14
Arna	25	23	23
Barry N.	28	28	28
Bidgood	24	23	24
Bedford	48	48	48
B. Mississippi	1.35	1.30	1.30
Bartholomew	12	12	12
Castle	32	32	32
Cap. Rouyn	05	04	06

	Haut	Bas	Ferm.
Dupont	0.45	0.45	0.45
Graham B.	12	11	11
Granada	30	30	30
Goldhill	0.05	0.05	0.05
Hudson Bay	17.40	17.25	17.40
Hollinger	5.60	5.60	5.60
Howay	1.18	1.18	1.18
Int. Nickel	51.00	50.00	50.25
Kirk Lake	8.00	8.00	8.00
Kool. Flor.	16	16	16
Kooler	46	46	46
Lake Shore	25.25	25.25	25.25
McDougal	44	44	44
Malartic	31	31	31
McIntyre	16.75	16.75	16.75
Min. Corp.	4.20	4.00	4.15
Noranda	60.00	60.00	60.00
Newberry	47.50	47.50	47.50
Picard	0.15	0.15	0.15
P. Dual	0.05	0.05	0.05

	Haut	Bas	Ferm.
Premier	1.71	1.71	1.71
S. Gordon	7.50	7.25	7.40
Sen. Ant.	20	20	20
St. Anthony	14	14	14
Stadacona	1.05	0.99	0.99
Sud. Basin	8.25	8.05	8.05
Siscoe	65	64	64
Tack Hughes	8.50	8.40	8.50
T. Oakes	0.05	0.05	0.05
Township	1.80	1.80	1.80
Wm. Harg.	1.75	1.60	1.72

	Haut	Bas	Ferm.
Alax Oil	1.90	1.85	1.85
Am. G. & O.	4.40	4.35	4.40
Baltic Oil	2.25	2.25	2.25

	Haut	Bas	Ferm.
Commonwealth	1.18	1.05	1.18
Dalhousie	4.00	4.00	4.00
Home Oil	21.00	20.90	21.00
Mayland Oil	8.00	8.00	8.00
Southwest P.	8.50	8.25	8.25
Wainwell Oil	44	42	44

AVIS AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS DE LA COMPAGNIE DE LA PATINOIRE LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES

Prenez avis qu'une assemblée des porteurs d'obligations de la COMPAGNIE DE LA PATINOIRE LAVIOLETTE a été appelée par le fiduciaire et sera tenue le 10 juillet, 1929, à l'Arena, en la cité des Trois-Rivières, à 4 heures de l'après-midi, dans le but de prendre connaissance des affaires de la compagnie, de considérer une offre d'achat du tout ou de partie de l'actif, de voir à son administration ou à sa reorganisation ou d'emprunter tout montant qui sera jugé nécessaire dans l'intérêt des porteurs d'obligations.

(Signé) J. H. BOISVERT, Fiduciaire.

Quebec, 14 juin 1929.

KEATING & McRAE
Agents de Change
Établis en 1916
BOURSE DE NEW-YORK
BOURSE DE MONTREAL
BOURSE DE TROIS-RIVIERES
BOURSE DE OTTAWA
Tel. 1200-1201
EDIF. BANQUE DU COMMERCE
TROIS-RIVIERES
Boulevard Shawinigan Falls.

MAURICE J. BOULIENNE
COURTIER
Membre de "Curb Market" de Montréal
Spécialité
Valeurs minières
38
rue St-Pierre
Edifice Spaurd
Autres bureaux
Québec, Sherbrooke

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 24 juin, fournis par L. G. Beaubien & Cie, 133, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

	Haut	Bas	Ferm.
455. Abitibi P. & P. Co. Ltd.	41 1/4	42 1/4	41 1/4
1620 Brazilian	57 1/4	58	57 1/4
100 Brompton P. & P. Co. Ltd.	41 1/4	41 1/4	41 1/4
100 Build. Prod. Mont. class (A)	35	35	35
25 B. C. Packers	21	21	21
105 Can. Power & P. Corp.	29 1/4	29 1/4	29 1/4
110 Can. Bronze Co. Ltd.	75	75	75
70 Can. Steamships Lines pfd	95 1/4	95 1/4	95 1/4
200 Cockshutt Plow	37 1/4	37 1/4	37 1/4
80 Can. Mining & Smelting	400	400	400
271 Dominion Bridge Co.	104	104	104
25 Famous Players	50 1/4	50 1/4	50 1/4
70 Hamilton Bridge	51	51	51
12725 International Nickel Co.	49 1/4	51	49 1/4
89 Lysal Construction Co.	24 1/4	24 1/4	24 1/4
135 Massey-Harris Co. Ltd.	60	60	60
136 Montreal L. H. & P. Co.	110	110	110
80 Nat. Steel	102	102	102
100 Port Alfred P. & P. Corp.	67	67	67
200 Shawinigan Water & Power	79	79	79
25 Sherwin Williams Co.	210	210	210

INTERNATIONAL NICKEL

Ce stock semble maintenir sa position à un cours d'environ 50 et il se vend à la veille de gagner encore du terrain.

Durant les deux derniers mois, les facteurs défavorables à la reprise de la valeur ont été à peu près éliminés et les achats se sont maintenus vigoureusement. Cela a eu pour effet d'améliorer la position du stock et il y a plusieurs nouveaux noms qui apparaissent sur la liste des actionnaires de la compagnie. Si l'on en croit des nouvelles de New-York, les recettes de Int. Nickel pour le second trimestre de l'année courante seront plus fortes de beaucoup que la même période du premier trimestre de 1929 qui dépassait cependant celle de la même période pour l'an dernier de 155 p.c. Il semblerait donc que la compagnie n'aura pas de difficultés à gagner de \$2.00 à \$2.25 par actions cet été.

BRAZILIAN TRACTION

Les recettes nettes de cette compagnie ont doublé depuis 7 ans. M. Miller Lash, président du Brésilien, a déclaré récemment que la liste des actionnaires de noms qu'elle a augmentés de 6,000 noms qu'elle possédait à 25,000 noms depuis la division des actions. Il y a plus de 18,000 actionnaires de Brazilian qui ont fait enregistrer leurs noms.

Crédit Foncier Franco-Canadien
OBLIGATIONS 5%
Echéance de 1 à 5 ans
Rendement de 5% à 5.25%
suivant la durée
émises en coupures de \$100, \$500 et \$1,000
Pour renseignements complémentaires écrire
aujourd'hui même
Crédit Foncier Franco-Canadien
5 St. James Street East, Montréal
Quebec Toronto Winnipeg Regina
Edmonton Vancouver

WRIGLEY'S SPEARMINT
THE PERFECT GUM
MINT LEAF FLAVOR
Douce
Rafraichissante

La gomme Wrigley's Spearmint procure aux bouches sèches et aux gorges arides une douceur rafraichissante. Son parfum délicat rappelle la fraîcheur bienfaisante du printemps.

Le gomme Wrigley's blanchit les dents, parfume l'haleine, clarifie la gorge, aide la digestion et mâcher repose et détend les nerfs.

Tous ces avantages sont reconnus en outre du plaisir que la gomme Wrigley's procure aux jeunes comme aux vieux.

Elle permet au fumeur de jouir plus de son tabac.

WRIGLEY'S
Après chaque repas

UNE GOUTTE DE "PUTNAM" ... ET LA DOULEUR DU COR CÈSSE

N'est-ce pas merveilleux... Une goutte de l'Extracteur Putnam sur votre porte quel cor qui fait mal et toute douleur cesse. Après quelques applications le cor se recroqueville et tombe. Plus de marque, de douleur ou de pincement de chaussures étroites. Vous pouvez danser et marcher confortablement. Assurez-vous de vous servir de l'Extracteur de Putnam. Satisfaction garantie. Vendu à toutes les pharmacies partout. Refusez toute contrefaçon. Putnam est le meilleur.

L'ARGENT SUR DEMANDE MONTE A 10 P.C. A N.Y.

Le marché subit une forte vague de ventes qui laissent les quotations très irrégulières.

3,133,122 PARTS

New-York, 25. — La principale surprise de la journée d'hier fut la hausse du taux de l'argent sur demande qui monta de 7 à 10 pour cent. Le marché subit une forte vague de ventes qui laissent les quotations irrégulières à la fermeture.

La plupart des premiers gains qui variaient entre 2 et 8 points dans plusieurs cas, et furent beaucoup plus élevés dans d'autres, furent enrayés et annulés et une assez longue liste de valeurs fermèrent avec des pertes variant entre 1 et 4 points.

L'estime des prêts demandés au cours de la journée monta de \$50,000,000 à \$80,000,000. L'argent sur demande se renouvela à 7 pour cent, mais monta à 8 1/2 et 10 pour cent, au fur et à mesure que les demandes de prêts étaient faites.

Quelques-uns des chemins de fer et industrielles subirent de nouvelles gains. Auburn Auto, qui s'est vendu aussi bas que 22 1/2 cette année, a gagné 17 1/2, fermant à 32 1/4. New York & Harlem monta de 16 points à 327. Allie Chalmers gagna 7 points, fermant à 252. et Adams Express monta de 35 points pour fermer à 625.

General Motors et Radio Corporation fermèrent avec des gains nets de 13 1/4 et 2 1/4 points. American Can gagna 2 1/2 points et ferma à 148 1/4.

Les cuivres, à l'exception de American Smelting, subirent quelques légères pertes. Anaconda ouvrit à 118 1/4, descendit à 114 1/4 et ferma finalement à 115 1/4, soit 2 1/4 points de perte.

Mexican Seaboard, les huiles perdirent et Kelley descendit de 2 points.

Athlison New Haven, Norfolk et Western Union et Pennsylvania atteignirent de bons prix. Baldwin Locomotive descendit de 9 points.

Les ventes de la journée se sont totalisées à 3,033,122 parts.

BROWNE, URQUHART & CO., Ltd.
PLACEMENTS DE TOUT REPOS
132 rue St-Pierre, TEL. 2-6238
Montréal QUEBEC OTTAWA

L'ANXIÉTÉ DES ACTIONNAIRES DE LA POW. CORP

Ils attendent la fin de l'année fiscale, le 30 juin, pour connaître le chiffre des recettes.

DETTE CONSOLIDÉE

Montréal, 25. — Les actionnaires de Power Corporation of Canada attendent avec impatience la fin de l'année fiscale de la compagnie le 30 juin 1929, afin de voir quel sera le montant des recettes qui sera annoncé par les directeurs. Durant les deux dernières années, la compagnie a démontré des augmentations substantielles dans ses recettes qui ont été portées au compte des actionnaires. Comme le marché des actions est plutôt mauvais de ce temps-ci, il y a des actionnaires qui croient que les revenus de Power Corporation ne seront pas aussi élevés qu'on aurait pu s'y attendre dans des conditions normales. Par contre, dans d'autres milieux, on va jusqu'à dire que les recettes pour l'année fiscale courante dépasseront \$7.00 par

action. Cela se comparait à \$5 pour 1928 et à \$1.84 pour 1927. On établit ces chiffres sur les recettes qui ont été communiquées par les directeurs il y a quelques mois et qui annonçaient alors que les recettes dépassaient de 30 pour cent celles de l'année précédente, jusqu'à. De plus, on n'ignore pas que Power Corporation détient des placements dans 150 valeurs différentes, ce qui donne de la diversité à son portefeuille.

Aujourd'hui, il y a 430,000 actions ordinaires sans valeur au pair sur le marché. L'augmentation dans le nombre des actionnaires provient de l'offre de droits de souscription qui ont été offerts aux actionnaires des années ordinaires et second préférentiel. De plus, la dette consolidée de la compagnie a augmenté de 25 p.c. à 600,000, par suite d'une émission d'obligations remenant au commencement du mois de mars.

JUNEAU & COMPAGNIE
Courtiers en valeurs minières et pétrolières
Membres de la Bourse des Mines de Montréal
17 RUE HART TROIS-RIVIERES
Ce bureau est relié par fil privé avec les Bourses de Mines de Montréal et Toronto.
Nous exécutons les commandes sur toutes les Bourses en valeurs minières.
Téléphones 2058-2059 HENRI BRUNEAU, Gérant

DANGERS de l'AGE CRITIQUE

Toutes les femmes les redoutent, mais ils ne sont pas à craindre puisque les

Pilules ROUGES

les préviennent et les éloignent



"J'ai souffert pendant deux ans des troubles du retour d'âge. Mon mal débuta par des étourdissements, des palpitations et des bouffées de chaleur qui m'incommodaient fortement. Je perdais peu à peu le sommeil et je devins extrêmement faible, souvent sur le point de m'évanouir; ce n'était qu'avec des ablutions d'eau froide que mon mari parvenait à me ramener. Il fallut donc songer à me traiter, car il n'était pas possible de négliger mon état plus longtemps. J'écrivis au médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine, j'avais confiance dans son expérience et je commençai à prendre des Pilules Rouges. Après quelques semaines de traitement, je me sentais peu à peu soulagée; mes maux, les plus graves comme les plus légers diminuaient. Actuellement, je prends encore les Pilules Rouges et chaque boîte me donne de la force, du courage et de la vigueur. J'ai la certitude qu'avant longtemps je serai complètement rétablie."

Mme A. Pellerin, 10, rue Maple, Lewiston, Me.
Toutes les femmes doivent passer par cet AGE CRITIQUE, le RETOUR d'AGE. Pour celles qui se agissent bien ce changement s'effectue facilement, mais pour les autres qui négligent leur santé à cette époque, il sera accompagné de SOUFFRANCES, de MALADIES, peut-être amènera-t-il des INFIRMITÉS dans la VIEillesse. Le meilleur moyen auquel des milliers de femmes traversant l'âge critique ont eu recours depuis au-delà de trente ans a été de prendre des Pilules ROUGES. En faisant un sang PUR et RICHE, qui circule normalement, elles leur ont permis d'éviter l'AFFLUX de SANG, au CERVEAU, ainsi que TUMEURS, CANCERS, MALADIES du REINS, du FOIE, des INTESTINS, etc.

Pilules ROUGES partout au par la poste 50c la boîte, ou 3 pour \$1.25
Protégez-vous en exigeant les
Pilules ROUGES de la
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL 4-U

UNE MAISON PUISSANTE QUI INSPIRE LA CONFIANCE!
L. G. BEAUBIEN & CIE
Maison fondée à Montréal en 1902
Etablis aux Trois-Rivières en 1919
MAURICE LANGLOIS, Gérant
133 RUE NOTRE-DAME TELEPHONE 1180

"Voici, Leduc! C'est pour vous!"



LEDOC et Boivin utilisent le téléphone installé sur le bureau de Lavoie. Chaque appel dérange trois personnes. Perte de temps pour répondre. Impossible de communiquer avec Boivin parce que Lavoie se sert du téléphone.

C'est une mauvaise politique. Aucun bureau ne peut fonctionner efficacement de cette manière. La concurrence est trop grande pour tolérer des méthodes aussi désuètes.

Un outillage téléphonique adéquat peut vous épargner des milliers de dollars en une minute. Laissez-nous étudier vos besoins et vous faire certaines suggestions.

G. DÉROME, Gérant.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

FINE COMEDIE INTERPRETEE A VICTORIAVILLE

On y joue avec grand succès "Un gendre enragé" du notaire Désilets. — Autre pièce.

LE PROGRAMME

Victoriaville, 25. — Devant une salle bien remplie, on a donné "Gendre Enragé", pièce comique due à la plume alerte de notre concitoyen, M. le notaire Jos. Désilets.

Cette pièce est écrite en un français impeccable, dans un style dont la clarté laisse briller les idées en pleine lumière. C'est, en plus, une bonne leçon de morale, qui est de nature à faire du bien.

Les interprètes se sont efforcés de rendre justice à l'œuvre, et y ont réussi. Le public s'est montré vivement intéressé, et n'a pas ménagé ses applaudissements, qui, du reste, étaient fort mérités.

Le drame du début ne manquait pas de mérite et a contribué à faire de cette soirée une récréation des plus agréables.

Le drame du début ne manquait pas de mérite et a contribué à faire de cette soirée une récréation des plus agréables.

On avait aussi ajouté un numéro spécial, qui fut exécuté à ravir par la jeune Védine, âgée de 12 ans, qui chante déjà avec beaucoup d'aplomb, une diction qui fait plaisir, et une expression qui nous fait deviner l'artiste de demain.

Voilà, du reste, les détails de cette très intéressante soirée.



Cela semble ...invraisemblable

qu'un liquide pur, propre et odorant comme le FLY-TOX puisse tuer les mouches et autres insectes. Il est mortel pour ces insectes, mais absolument sans danger pour vous. Chaque bouteille garantie. Vendu aux magasins de détail près de chez vous.

FLY-TOX

Perfectionné à l'Institut des Recherches Industrielles Meunier par le Dr. Research Fellowship, fabriqué au Canada par Canada Res Spray Co., Limited, à Brighton, Ontario.

PROGRAMME

— I —

Entrée : (a) "American Union" Marche. (b) "All for Love" 11.

Orchestre "GALETTE" de Victoriaville. CHANT : "L'enfant chantant la Mar-saillaise" Gaudier.

Camille Duguay.

L'HONORABLE M. ROQUEBRUNE

Drame militaire en 1 acte de Gustave Thivierge.

PERSONNAGES

Von Auerbach, capitaine bavarois, J. Raymond Perreault. Roquebrune, maire d'Hallencourt, E. mile L'Heureux. Docteur Freyhauser, Joseph Désilets. Laroche, Emilie Galarneau. Heurtebise, Albert Boivin. Farquet, Dominique Boivin. Conseillers Municipaux. Un sergent Bavarois. Eddy Roy.

Soldats allemands. Alex. Frits, Schulzer.

— II —

INTERMEDE

Orchestre : "Home Guard", Marche. Two Step.

Chant : "Extrait de Arion de Benvenuto", Gaston Defoy.

Solo de Violoncelle : "Mon cœur s'ouvre à la voix".

Extrait de "Ramon et Dabibi" de St. Saens.

Professeur Lucien Duvall, Arcomp.

Mlle Simonne Audet.

Chant : "Les Rins", Paroles de Joseph Désilets. Musique de Ulderic Allaire.

Emile Fillion.

Orchestre : "Graduation Day" Marche

UN GENDRE ENRAGE

Comédie en 1 acte de Joseph Désilets.

PERSONNAGES

Tailleur, avocat, Germain St. Pierre.

Laquais, médecin, ami de Tailleur, Simon Tardette.

Tranchemontagne, spécialiste, Joseph Désilets.

Zéphir de la Bombard, de Paris, E. mile L'Heureux.

Le Chef de Police, Rodolphe Hamel.

Premier Agent de Police, Léon Rheaute.

Deuxième Agent de Police, Henri Labbé.

Robert, clerc de Tailleur, Emile Fillion.

Ensemble.

Le service se passe au cabinet de travail de Tailleur, à sa résidence à Pointe-aux-Trembles près de Montréal.

— St-Célestin —

FEU M. DESHAIES

Récemment avait lieu à 9.30 au mi-lieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis les inhumations funéraires de M. Clovis Deshaies décédé après quelques mois de maladie supportée avec patience et résignation et après avoir reçu plusieurs fois avec toute la marque d'une grande piété, le Divin Consolateur des malades et le secours puissant des mourants en Celui qui a le don de fortifier et de consoler à notre heure dernière. Il était âgé de 76 ans.

Le service divin fut chanté par M. le curé Melançon assisté par MM. les abbés Nap, Gagnon vicaire de la pa-

roisse, Ernest Poirier vicaire à St-Gregoire.

L'Église était revêtue pour la circonstance de ses riches décorations mortuaires.

Le choeur de chant sous la direction de M. l'abbé Valère Béliveau rendit la messe des morts harmonisée.

Les principaux solistes furent MM. Adélard Provancher de Trois Rivières, Willie Deshaies de Ste-Georgette, Valère Béliveau et Alexandre Verville.

Portait la croix : M. Téléphone Jutras.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

LA DOULEUR DU RHUMATISME !

"Fruit-actives" le délivre d'un mal de longue date

Rhumatisant depuis des années, M. E. Floyd, de Nantawic, C.B. après essai de "Fruit-actives", écrit :

"J'ai été vite soulagé. "Fruit-actives" agit comme un charme.

Les douleurs atroces du rhumatisme vous empêchent-elles de travailler et de dormir ? "Fruit-actives" vous soulagera comme il l'a fait de milliers d'autres. Plus de souffrances de votre vie ! Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens.

Portait la croix : M. Téléphone Jutras.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M. et Mme Eugène Rheaute de Ste-Sylvestre, Mme David Deshaies, Mme G. Deshaies et son fils Adélard de Beaucourt, sa belle-sœur Mme Leblond de l'Espérance, son gendre et ses filles, M. et Mme H. Morrisette tous de Ste-Sylvestre et plusieurs parents de Ste-Georgette dont on ignore les noms; M. Adélard Provancher de Trois Rivières, les Religieuses et leurs élèves, les Rvdes Srs Grises et tout le personnel de l'École Ste-Anne, M. Dr Lacharité et sa sœur Mme Lacharité, Mme Emilien Béliveau, M. et Mme Philippe Béliveau, Mme Omer Thibault, M. et Mme Cadix Arsenault, Mme Valère Béliveau, M. Benjamin Champagne, M. Grégoire Bergeron, Mme Gédéon Hébert, Mme Walter Thibault, Mlle Anne et Parmelle Gaillard, Mme Téléphone Jutras, et Mme Thérien, Mme Jos Girard, M. Malhot, Mlle Létitia Hébert, Mlle Victoria Gauthier, Mlle Aline et Edith Leblond, Mme Pierre Béliveau, Mlle Mary et Céline Girard, Mlle Germaine Doucet, Mlle Jeannette Doucet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

St-Hyacinthe, 25. — M. Victor Sylvestre, président des éleveurs de moutons du Dominion, accompagné de M. Adrien Martin, de l'École de l'élevage et secrétaire de la Société des éleveurs de race de la province de Québec, et de M. A.-M. McMillan, chef de la division animale du département de l'Agriculture à Ottawa, sont de retour d'un voyage en Angleterre, en France, en Italie et en Espagne. Ils ont acheté 75 moutons et porcs, en Angleterre et en Espagne, pour le gouvernement provincial.

Porteurs : MM. Gédéon Hébert, E. mile Béliveau, Wilfrid Doucet, A. lexandre Verville.

Suivaient la dépouille mortelle ses fils Wilfrid Deshaies de Trois Rivières et David de Ste-Sylvestre; sa fille Mme Paul Faucher de Montréal, ses frères Gédéon, Zéphirin, Joseph et David Deshaies; ses sœurs et beaux-frères, M